

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10ME ANNÉE. SAMEDI, 6 FEVRIER 1892. Vol. XIX, No 6.

SOMMAIRE :

I. Cinquième dimanche après l'Épiphanie. — II. Les élections. — III. La Purification et la Présentation au Temple. — IV. Les mains vides. — V. Les Trappistes au Canada, Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes (suite et fin). — VI. La paroisse canadienne, de Notre-Dame du Lac Ste-Claire, Walkerville, Ont. — VII. Chronique. — IX. Aux prières.

CINQUIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

« Seigneur voulez-vous que nous arrachions l'ivraie »

I. Le grand objet de l'éducation et de la direction spirituelle, c'est d'améliorer le terrain des âmes, en le dégageant des éléments mauvais, et en cultivant avec soin les germes qui viennent du ciel. Mais ce travail n'est pas l'œuvre d'un jour ; il demande du temps, du courage, de la constance. Un zèle précipité compromettrait la récolte toute entière. Celui qui aspire à corriger les autres doit commencer par se corriger lui-même. Il faut qu'il expérimente l'efficacité du remède ; et il ne réussira dans ses saintes entreprises que s'il agit avec un zèle discret, opportun et soumis à l'esprit de Dieu.

II. Les serviteurs de la parabole n'avaient pas l'idée du vrai zèle évangélique, quand ils prétendaient supprimer instantanément le mal et changer tout en bien. Les corrections spirituelles, encore plus que les corrections corporelles, réclament les sages lenteurs ; et les meilleurs remèdes, appliqués à contre-temps, pourraient tuer au lieu de guérir. Le zèle qui est selon